

La traductologie dans la région arabe Regard diachronique sur un demi-siècle de production scientifique

Abdeljabar STITOU¹

¹Université Abdelmalek Essaadi Tanger, Maroc

stitou.abdeljabar@gmail.com

Reçu: 03/06/2021,

Accepté: 27/07/2021,

Publié: 31/07/2021

Translation Studies in the Arab Region: A Diachronic Perspective on Half a Century of Scholarly Production

ABSTRACT: *This article presents results of a bibliometric study of output in the area of translation studies in the Arab World, published over the period from 1960 to 2014; this study has two main objectives: the first consists in carrying out a bibliographical identification. In this regard, a bibliographical database will be developed. The second objective consists in an approach to output variables, transformations in authorship structure, publication structure, as well as the scope of dissemination. For this purpose, a bibliometric survey will be carried out, based on the change of output in terms of topic, language of publication, period of publication and forms of publication. In this context, the total number of publications was 2721 titles. Translation theory maintained its lion's share (30.50%), followed by literary translation (12.7%), then other topics (history of translation, scientific translation, religious translation, cultural translation and specialized translation, together with an aggregate of 30%). Authorship structure took time to develop. The 1990s generation formed the nucleus of such a structure. Output periods maintained their peculiar variables. Indeed, in the 1990s, 1223 works were published, accounting for 45% of the whole output. As for the languages of publication, Arabic comes first with 66%. Articles ranked first by 57%, followed by sections in edited books then books. As far as joint-edition is concerned, it accounts for 9% only, as against individual work with 91%.*

KEYWORDS: Arab world, Bibliometric Studies, Translation Studies, Translation History

RÉSUMÉ : *Cet article présente les résultats d'une étude bibliométrique de la production scientifique en traductologie dans la région arabe publiée au cours de la période de 1960 à 2014, cette étude est fondée sur deux objectifs, le premier concerne le recensement de cette production, à partir d'une base de données bibliographique élaborée à cet effet. Le second concerne l'analyse de cette production scientifique, son évolution, ses structures, ses producteurs et sa diffusion à travers une étude bibliométrique tenant en compte les indicateurs suivants : les thèmes de recherche, les langues de production, les périodes de production ainsi que les formes de publication.*

Dans ce contexte, le nombre total des travaux publiés s'est élevé à 2721 titres. Le thème de la théorie de la traduction a retenu la plus grande part avec un taux de 30,50%, suivi par le thème de la traduction littéraire avec 12,7%, puis les autres thèmes (histoire de la traduction, traduction scientifique, traduction religieuse, traduction culturelle et traduction spécialisée) avec 30%. La structure des producteurs a connu un retard dans sa formation, en effet la génération des années 90 a formé le noyau de la structure des producteurs.

Les années 90 ont marqué les périodes de production avec la publication de 1223 titres (45% de la production totale), tandis qu'au niveau des langues, l'arabe s'est classée première avec un taux de 66%. Pour la forme des publications les articles étaient en tête avec 57%, suivis des chapitres de livres puis les livres. Quant à la coproduction, la production individuelle a représenté 91%, tandis que la coproduction ne représentait que 9%.

MOTS-CLÉS : études bibliométriques, monde arabe, histoire de la traduction, traductologie

Introduction

La traduction fut et demeure un enjeu crucial, elle est au cœur de la communication entre les sociétés, les économies et les cultures. Dans un monde où les échanges de toutes sortes s'accroissent de façon vertigineuse, l'importance de la traduction ne cesse de s'accroître.

Faire l'éloge de ce que la traduction a apporté à la civilisation humaine n'est pas nouveau, il suffit de souligner que la traduction est constitutive de cette civilisation. D'après cette conception, le savoir s'est transféré de l'Inde et la Perse vers la Grèce, ensuite vers le monde arabe et après vers le monde

occidentale, c'est ce que souligne Roger Bacon dans son *Opus Tertium* (Cassin, 2004, p. 1315) : « Dieu révéla d'abord la philosophie à ses saints, à qui il donna la loi [...]. Elle fut donc donnée de manière principale et complète en langue hébraïque. Elle fut ensuite principalement rénovée par Aristote en langue grecque ; puis principalement par Avicenne en langue arabe ; mais elle ne fut jamais composée en latin, et fut seulement traduite/transférée (*translata*) à partir des langues étrangères. »

Dans les pays développés, la traduction, en particulier la traduction scientifique, est devenue l'un des enjeux de l'exportation économique et une source de revenus de base. 23 380 agences de traduction dans le monde ont réalisé un chiffre d'affaires de 23,2 milliards de dollars en 2009, 26,3 milliards de dollars en 2010, avec un taux de croissance annuel de 13,15% (Common Sense Advisory, 2010).

Malgré l'importance de la traduction, la production scientifique publiée dans le monde arabe en traductologie n'est pas à la hauteur de cette importance. Ainsi, la majeure partie de cette production dans tout le monde arabe est inférieure à ce qui est publié dans un seul pays, comme l'Espagne par exemple (Shawky Jalal, 2004, p 25) . Les livres qui ont été publiés sur le sujet dans le monde arabe ne dépassent pas mille livres, tandis que les périodiques spécialisées se comptent sur les doigts de la main. En plus de la rareté de la production en traductologie dans le monde arabe, elle reste inconnue et inaccessible aux chercheurs et spécialistes, ce qui crée un problème de communication en raison de l'absence ou de la rareté d'études statistiques analytiques dans ce domaine.

L'analyse de cette production vise à identifier ses caractéristiques structurelles, à évaluer la productivité des auteurs et leur influence mutuelle, et à déterminer les tendances et les orientations futures de la recherche. L'analyse de la production scientifique est définie comme une approche scientifique basée sur l'étude de la production par des méthodes statistiques. L'étude bibliométrique est de plus en plus appliquée sur la production scientifique pour évaluer son utilité ou analyser le comportement des chercheurs au niveau de l'édition (Organisation de coopération et de développement économique, 1997). L'importance du travail d'analyse statistique, quel que soit son caractère documentaire, réside dans le fait qu'il est l'une des étapes nécessaires à l'achèvement de la recherche scientifique. Les études bibliométriques sont considérées comme une méthode de recherche pour mesurer la productivité scientifique publiée. C'est un terme

désignant simplement l'étude quantitative et qualitative de la production scientifique.

Ce travail est basé sur l'analyse d'un corpus bibliographique incluant toutes les études et les recherches publiées sur la traduction pendant la période de 1960 à 2014. Cette bibliographie comprend tout ce que les chercheurs arabes ont écrit sur le sujet ; monographies bilingues et trilingues, rapports, répertoires et résumés de séminaires et réunions tenus sur la traduction, articles dans des revues spécialisées et certains numéros spéciaux, conférences et séminaires de recherche dans les langues arabe anglais français et espagnole. Ce travail ne couvre pas la totalité de la production dans ce domaine scientifique dans le monde arabe, c'est une collecte de la plus grande quantité disponible et sur des périodes distinctes. Après avoir répertorié toutes ces œuvres, elles ont été classées et répertoriées par catégories, telles que la théorie de la traduction, la traduction littéraire, la traduction scientifique ou la traduction simultanée ... etc.

Ensuite, une étude bibliométrique a été réalisée sur cette production portant essentiellement sur les axes suivants :

1. Etude de la répartition thématique de la production scientifique en traductologie dans le monde arabe,
2. Etude la répartition linguistique de la production scientifique en traductologie dans le monde arabe.
3. Etude de la répartition en fonction de la forme de diffusion.
4. Etude des périodes de production scientifique en traductologie dans le monde arabe.

2- Esquisses d'une analyse bibliométrique de la production en traductologie

L'étude vise à analyser la production scientifique en traductologie dans le monde arabe au cours de la période de 1960 à 2014 rédigée en arabe, français, anglais et espagnol. Le choix de la période étudiée (1960-2014) est dû au fait que l'intérêt à la traductologie en tant que champ de recherche n'a commencé que dans les années soixante, avec la publication des premiers ouvrages traitant de ce thème, ainsi qu'avec le début de l'institutionnalisation des structures de recherche scientifique et universitaire dans les pays arabes nouvellement indépendants (Saleh Mahmoud, 2003).

Cependant, les écrits sur la traduction ont commencé bien des années auparavant en Égypte et au Liban, et ils portaient principalement sur des

aspects pratiques tels que la traduction des lois et des sciences de la langue du colonisateur vers l'arabe, ainsi que sur la question de la traduction du Coran et les difficultés rencontrées par ses traducteurs vers d'autres langues. La science de la traduction a connu une évolution rapide, qui s'est accompagnée par la publication de nombreuses recherches dans ses différentes branches, telles que la traduction littéraire, la traduction scientifique ... etc (Al amid, 2017).

L'épanouissement des écrits en traductologie a généré un fonds scientifique important au cours des dernières années. Près de mille livres sur la traductologie ont été publiés dans le monde arabe. Quant aux périodiques, plusieurs titres ont vu le jour, notamment au niveau des universités et des instituts de recherche spécialisés en traduction. Malgré ces efforts, l'utilisation de ce fonds scientifique reste limitée à cause de deux raisons principales:

- La première raison est la rareté des index, des listes et des bases de données bibliographiques sur la traductologie dans le monde arabe, d'autant plus que les bases de données scientifiques internationales n'indexent que rarement la production scientifique arabe. En outre, aucune tentative arabe n'a été faite pour recenser et étudier la production scientifique en traductologie.

- La deuxième raison est l'absence d'études bibliométriques analytiques qui éclairent les aspects de cette production scientifique, et fournissent des lectures et analyses scientifiques.

L'analyse de la production scientifique en traductologie dans le monde arabe est une aspiration scientifique qui tire sa légitimité de deux considérations fondamentales, La première est liée à la nécessité d'élaborer une source bibliographique permettant de suivre le dynamisme de cette production dans ses différents aspects.

La seconde considération réside dans l'importance d'exploiter les données bibliographiques dans l'étude des processus de constitution et du développement de cette production au cours de ses différentes périodes.

Le processus de collecte de la production scientifique en traductologie nécessite une délimitation géographique, temporelle, linguistique et de forme. L'étude concerne l'ensemble des pays qui composent la région arabe et tout ce qui a été publié par des chercheurs arabes en dehors du monde arabe pendant la période de 1960 à 2014, rédigées en arabe, anglais, français et espagnol. La production scientifique en traductologie concerne les publications sur papier ou électroniquement sous forme de livres, d'articles

des travaux de conférences, de séminaires, les rapports d'organisations traitant de la traduction. Les recherches de doctorat menées dans ou en dehors des universités arabes ont été exclu en raison de la difficulté d'accès à ce genre de publication. Les études spécialisées dans l'analyse des productions scientifiques appartiennent au champ de la bibliothéconomie et sciences et de l'information, cette science s'intéresse aux fondements théoriques et aux aspects pratiques de la collecte, la conservation le traitement et la diffusion de l'information. Elle se base sur l'élaboration de listes bibliographiques des productions scientifiques d'une part, et de la réalisation d'études bibliométriques de ces productions d'autre part. Khalifa (Shaaban , 2010 , p 8) estime que l'approche bibliométrique fait partie des méthodes de recherche originales en bibliothéconomie et sciences de l'information, car elle repose principalement sur l'élaboration de listes qui limitent, enregistrent et décrivent la production intellectuelle d'une part, et étudient les tendances quantitatives et qualitatives de cette production intellectuelle d'autre part.

3 - Caractéristiques générales de la production scientifique en traductologie dans le monde arabe

3-1 répartition thématique de la production scientifique en traductologie dans le monde arabe :

Les travaux publiés en traductologie dans le monde arabe pendant la période de 1960 à 2014 s'élève à 2721 titres (articles, livres, chapitres de livres)

rang	thème	Nombre	Pourcentage
1	Théorie de la traduction	830	30,5%
2	Traduction littéraire	347	12,7%
3	Techniques de la traduction	323	11,8%
4	Histoire de traduction	312	11,4%
5	Traduction scientifique	270	9,9%
6	Traduction religieuse	240	8,8%
7	Traduction et culture	210	7,7%
8	Traduction spécialisée	189	6,9%
	Le total	2721	

Tableau (1): répartition thématique de la production scientifique

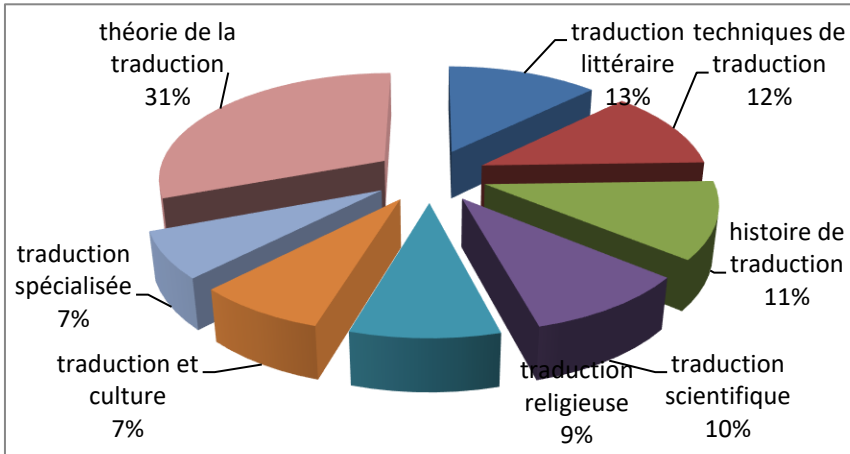


Figure (1) : répartition thématique de la production scientifique

La production scientifique en traductologie dans le monde arabe entre 1960 et 2014 a été caractérisée par une variation dans la distribution de ses thèmes constitutifs, dans ce sens, le thème de la théorie de la traduction a dominé les autres thèmes, comme le montre la figure n° 1, 830 titres concernent la théorie de la traduction avec un taux de 30.5 %. Le nombre de publications sur la traduction littéraire a atteint 347, avec un taux de 12,7%, suivi par les techniques de traduction avec 11,8%, ensuite les thèmes restants (histoire de la traduction, traduction scientifique, traduction religieuse, traduction et culture et traduction spécialisée) ont constitué ensemble la moitié de la production.

Le premier thème (théorie de la traduction) est supérieur trois fois par rapport au deuxième thème (traduction littéraire) en termes de productivité quantitative, le thème de la théorisation a conservé sa primauté pendant les différents périodes de production, il a constitué à lui seul, près de la moitié de la production en traductologie. L'interdisciplinarité et la nouveauté de cette discipline ont fait que le thème de la théorisation est toujours d'actualité et suscite encore l'intérêt des chercheurs dans ce domaine.

Le retard observé dans l'émergence d'autres thèmes de recherche en traductologie comme la traduction audiovisuelle, la traduction automatique, la qualité de la traduction, localisation ... a été un

déterminant majeur dans leur formation et dans leur volume de production.

3-2 périodicités de la production en traductologie:

Période	nombre	pourcentage
Non daté	20 5	0,73%
1960 - 1975	68 4	2,4%
1976 - 1990	396 3	14,5%
1991 - 2004	1223	45%
2005 à 2014	1014	37,2%
Le total	2721	

Tableau (2): périodes de production

La période de 1991 à 2004 est la période qui a connu plus de production en traductologie, avec un taux de 45%. Pendant cette période plusieurs facultés, instituts et centres spécialisés ont vu le jour dans le monde arabe, ce qui a créé un dynamisme dans la recherche et la production scientifique.

La période de 2005 à 2014, (37,5% de la production totale) a connu une légère baisse de production par rapport à la période précédente (taux de baisse de 8%) est du à deux raisons, la première concerne l'avènement de l'édition électronique, et la deuxième raison c'est la migration d'un grand nombre de chercheurs vers d'autres domaines de recherche en raison de l'absence de motivation et d'encouragement dans le champ de la traduction.

La période de 1976-1990 (14,5% de la production totale), celle de 1960-1975 (2.4 % de la production totale), la grande partie de cette production étaient des articles publiés dans la revue 'Allissan al Arabi'. La production non daté représente un taux de 0,73%.

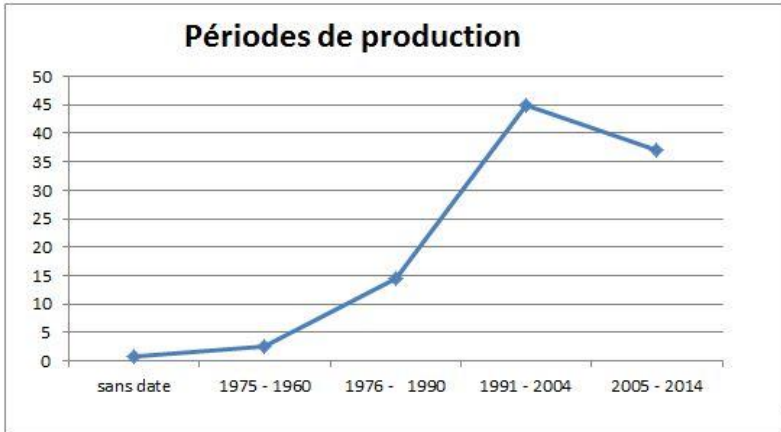


Figure (2): périodicité de la production en traductologie

D'une manière générale, la production scientifique en traductologie s'est caractérisée par une répartition inégale au niveau de productivité au cours des années 60, 70, 80, 90, puis les dix premières années du deuxième millénaire. Dans les années soixante la production n'a pas dépassée 32 titres, avec un taux de 1,5%, sachant qu'une grande partie de cette production était produite avant les années soixante, les premiers articles sur la traduction du Coran, par exemple, ont été publiés dans les années trente dans la revue 'Noor al-Islam' en Egypte (BITRA, 2020). La plupart des documents de cette époque étaient rédigés en arabe et traitaient principalement du thème de la traduction du Coran.

Dans les années soixante-dix, la production n'a pas non plus beaucoup évolué, car elle n'a constitué que 2% de la production totale, tous les écrits de cette période étaient également rédigés en arabe et traitaient de la traduction du Coran et de l'histoire de la traduction. Dans les années quatre-vingt, 322 titres ont été publiés, avec un taux de 11,5%.

Pendant les années 90, 758 titres ont été publiés, représentant 27% de la production totale, et de nouveaux sujets tels que la traduction automatique, la traduction simultanée et la traduction spécialisée ont été de plus en plus abordés avec une diversité dans les langues de rédaction. Dans la première décennie la production en traductologie est passée à 1608 titres, soit 58% de la production totale.

3-3 Répartition linguistique de la production en traductologie

Rang	Langue	pourcentage
1	Arabe	66,15%
2	Anglais	18,7%
3	Français	10,5%
4	Espagnol	4,5%

Tableau (3): Répartition linguistique de la production

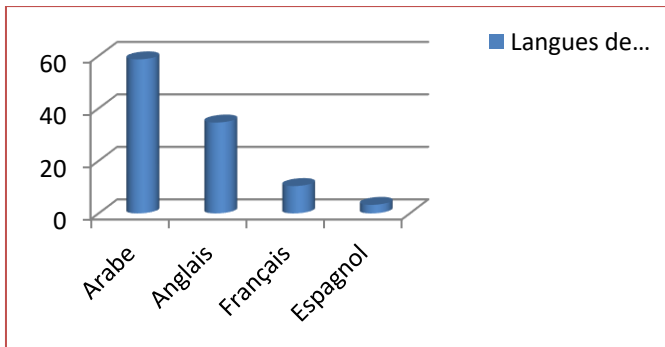


Figure (3) Répartition linguistique de la production

La dominance de la rédaction en langue arabe (66,15% de la production totale) est logique puisque c'est la langue officielle du monde arabe. Au deuxième rang, la langue anglaise avec 18,7%, c'est aussi la deuxième langue utilisée dans la région, et c'est la première langue de recherche scientifique au niveau mondial.

La langue française (10,5% de la production totale) le français est utilisé dans l'enseignement et la recherche dans certains pays arabes comme le Liban, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. La langue espagnole a occupé le quatrième rang avec 4.5 % .

Bien que la langue arabe occupe le première rang avec près de 66.5 % dans cette production, les publications en arabe restent peu connus et inaccessibles car la production en arabe n'est pas indexée par les bases de données scientifiques internationales, les plates-formes par lesquelles

l'accès est devenu nécessaire de nos jours pour publier des recherches. En outre, les travaux des chercheurs arabes en traductologie publiés dans d'autres langues et qui sont indexés dans des bases de données scientifiques internationales, restent faibles. Par exemple, dans la base de données scientifique mondiale Scopus, les publications de la région arabe ne représentent que dix articles sur un total de 1313 articles de recherche scientifique en traductologie, comme le montre la figure suivante (Scopus, 2016).

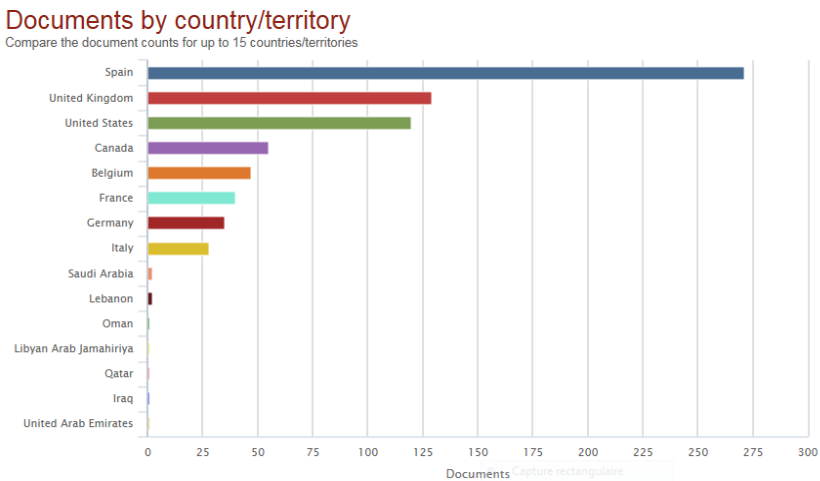


Figure (4) Répartition de la production par pays dans scopus

3- 4 Répartition selon la forme de publication :

Rang	forme	taux
1	article	57.2 %
2	Chapitre de livre	22.7 %
3	livre	19.9 %

Tableau (4): Répartition de la production scientifique en traductologie selon la forme de publication

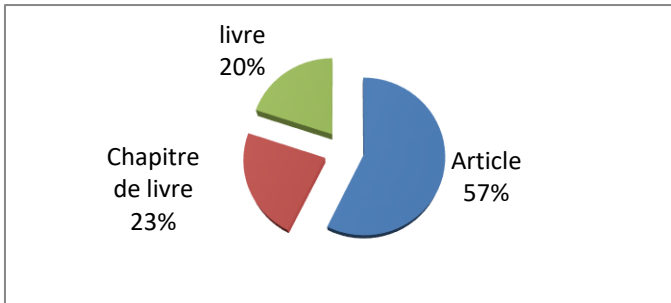


Figure (5): distribution selon la forme de publication

Les articles occupent (57% de la production totale) 1559 articles ont été publiés dans divers périodiques, suivi par les chapitres de livres avec un taux de 23%, ce sont principalement les publications de multiples congrès, séminaires et rencontres scientifiques dans monde arabe.

Les livres arrivent au troisième rang avec un taux de 20% la majorité de ces livres ont été publiés par des instituts spécialisés et des facultés des sciences humaines, en plus de quelques maisons d'édition arabes et internationales.

Le rapport entre la forme et la langue de publication nous révèle que le pourcentage des livres en arabe est de 86%, tandis que dans les articles c'est l'anglais qui est au premier rang avec 30%. La raison est due au fait que la plupart des périodiques spécialisés en traductologie sont publiés en anglais et en français, quant aux périodiques spécialisés en traductologie dans le monde arabe, ils sont rares et méconnus car ils ne sont pas indexés par les grandes bases de données tels : ISI web of knowledge, Science direct, Springer, ISI Reuter ..., et leurs publication n'est pas toujours régulière.

3-5 Caractéristiques de la productivité en traductologie

Dans la co-production, plusieurs chercheurs préparent une recherche scientifique dans le cadre d'un plan d'action qui inclut la contribution de chaque chercheur et son rôle spécifique dans l'étude en cours de préparation. La co-production présente de nombreux avantages, les plus importants sont: La qualité de la recherche et la rapidité de son élaboration grâce à la complémentarité des idées et l'échange d'expériences et de

connaissances entre chercheurs ; La crédibilité de la recherche lorsqu'elle est rédigée, révisée et revérifiée par plus d'un chercheur ; La bonne réputation.

La co-production est la preuve d'une recherche scientifique sérieuse reposant sur des efforts collectifs et des équipes de recherche organisées. Dans la production scientifique arabe, notamment en sciences sociales, la production individuelle est quasi-majoritaire, la plupart des chercheurs arabes travaillant dans les institutions universitaires sont plus intéressés par leur promotion académique, en plus de l'absence de motivation de la part des organismes scientifiques et académiques pour les chercheurs arabes travaillant conjointement (Al-Zaid, Abdel-Karim, 1996).

production	pourcentage
Co- production	9%
production individuelle	91%

Tableau (5): Co-production et production individuelle en traductologie

La production individuelle surpasse la co- production avec plus de 82%, le nombre de titres Co-rédigés n'a atteint que 245 articles avec un taux de 9%, tandis que les titres produits individuellement s'élevaient à 2 476 titres. Contrairement à la recherche scientifique dans d'autres domaines, les études en sciences humaines et sociales ne nécessitent pas souvent une coopération conjointe entre chercheurs. Le même constat a été révélé par une étude similaire menée en Espagne et publiée par l'Université espagnole d'Alicante (Fernando Navaro Dominguez, 1996), qui a traité l'essentiel de la production en traductologie en Espagne pendant dix années 1985-1995, (co-production 10% - production individuelle 90% du total de 2630 titres). Une des raisons de la faiblesse de la production arabe en traductologie est due à l'absence de réseaux de recherche nationaux et régionaux. Le programme des Nations Unies pour le développement, dans son rapport sur le développement humain arabe pour l'année 2003 dans le chapitre sur la production de connaissances dans les pays arabes, a indiqué que: «On note que les difficultés d'intégrer des réseaux mondiaux ne signifie pas que les chercheurs arabes ont formé un réseau scientifique arabe ... Leur production scientifique est restée essentiellement un produit individuel, loin de l'effort collectif ... Ainsi, le chercheur arabe est resté ni

intégré à un groupe mondial ni à un groupe arabe. ... La difficulté de communiquer avec la langue arabe a contribué à limiter l'inclusion de la recherche arabe dans les réseaux scientifiques mondiaux » (Programme des Nations Unies Développement, 2003).

productivité	taux
Auteurs ayant publiés un seul travail	74,5%
Auteurs ayant publiés deux travaux	12,3%
Auteurs ayant publiés trois travaux	4,6%
Auteurs ayant publiés 4 travaux	2,5%
Auteurs qui ont publiés cinq travaux	1,3%
Auteurs qui ont publiés six travaux	0,9%
Auteurs ayant publiés sept travaux	0,7%
Auteurs qui ont publiés huit travaux	0,59%
Auteurs qui ont publiés neuf travaux	0,52%
Auteurs qui ont publiés dix travaux	0,3%
Auteurs ayant publiés plus de dix travaux	1,3%
Le total 1519	

Tableau (6): Distribution de la productivité des chercheurs

Le nombre total des chercheurs ayant produit 2721 travaux s'élevait à 1519, avec un moyen de 1,8% titre par auteur, et 50 titres par an, la moyenne annuelle en Espagne est de 263 titres par an.

4. Conclusion :

Si l'évaluation de la production scientifique dans les sciences exactes est devenue aujourd'hui un champ autonome avec ses propres objectifs et méthodes, l'évaluation de la production scientifique liée aux domaines des sciences humaines et sociales pose encore de nombreux problèmes méthodologiques. Le processus d'évaluation de la production scientifique en traductologie dans le monde arabe en est encore à ses débuts, nécessitant d'amples études sur cette production.

A cet effet, l'élaboration d'outils bibliographiques et statistiques de la production scientifique des chercheurs arabes est un premier pas dans ce processus d'évaluation. L'analyse quantitative des données et l'étude du dynamisme de la production scientifique contribueront sûrement à la mise au point d'une carte de recherche en traductologie dans le monde arabe. Ainsi les données quantitatives tirées grâce l'approche bibliométrique permettrons de soulever d'autres questions et de formuler d'autres problématiques.

La spécialité de la traductologie dans le monde arabe suscite un intérêt croissant, une importante production scientifique s'est accumulée ces dernières décennies. Cependant l'essentiel de cette production reste méconnue ou hors de portée des chercheurs. Si le volume de cette production parait cohérent, vu que la traductologie est une discipline récente dans le monde arabe, elle reste une production faible si on la compare à d'autres productions similaires dans d'autres régions. Cependant, avec le développement de la recherche scientifique, un marché de traduction en pleine croissance, des programmes d'encadrement et de formation en plein essor et un environnement académique favorable, on peut s'attendre à un développement favorable de la traductologie dans le monde arabe

Références :

- Al- Amid, Abdullah. 2017. *liste de livres de traductologie en arabe*, en ligne : <http://abdallahamid.maktoobblog.com/?post=262211>. (Date de consultation 10/04/2017).
- Al-Zaid, Abdul Karim. 1996. *Analyse des citations d'articles de périodiques arabes dans le domaine de la bibliothéconomie et de l'information pendant la période 1988-1993*. Université islamique Imam Muhammad bin Saud, Riyad
- Bibliographie d'interprétation et de traduction (BITRA). Dans: http://aplicacionesua.cpd.ua.es/tra_int/usu/buscar.asp?idioma=en
- Cassin, B. (dir.). 2004. *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, Paris, Seuil / Le Robert
- Common Sense Advisory. 2010 . *The Language Services Market* , <http://www.commonsenseadvisory.com/Products/IndustryProvidersResearch.aspx> (consulté le 03/01/2021).
- Fernando Navaro, Dominguez.1996. *Manual de bibliografía española de traducción y interpretación 1985-1995*, universidad de alicante, Alicante
- Khalifa, Shaaban Abdel Aziz. 2010. *Conversations sur les méthodes en bibliothéconomie*, la maison Egyptienne, Le Caire
- Organisation de coopération et de développement économique. 1997. *L'évaluation de la recherche scientifique : quelques expériences*. Actes d'un atelier de l'OCDE sur l'évaluation de la recherche fondamentale
- Programme des Nations Unies pour le développement.2003. *Rapport arabe sur le développement humain de l'année. Vers l'établissement d'une société du savoir*
- Saleh, Mahmoud Ismail. 2003. *Etudes de traduction et d'arabisation : liste bibliographique*, université roi Saud , Riyadh
- Scopus. 2016. Production en traductologie par pays. <https://www.scopus.com/term/analyzer.uri?sid=2365b63e9c3f16402ccdf40dc85340c0&origin=resultslist&src=s&s=translation+studies&sort=plf>
- Shawky, Jalal. 2004. *Traduction dans le monde arabe, réalité et défi à la lumière d'une comparaison statistique*, Conseil suprême de la culture, Le Caire